

DOSSIER DE PRESENTATION

OH LES BEAUX JOURS

Samuel BECKETT

Tragi-comédie à deux personnages
Une femme Un homme

«comment le féminin l'emporte sur le masculin»

COMPAGNIE MACARTAN

Véronique Boulanger (comédienne/metteuse en scène)

Initiatrice du projet

vero-boulanger@wanadoo.fr

06 03 18 46 32 (ou AS TALENTS)

20/09/19

SOMMAIRE

- **Résumé de la pièce**
- **Note d'intention**
- **Originalité du projet**
 - . **Beckett c'est concret**
 - . **Beckett c'est populaire**
 - . **Beckett c'est moderne**
- **Biographie de Véronique Boulanger**
- **Témoignages**

RESUME

Winnie 50 ans et des poussières s'enterre dans sa vie. Elle a comme compagnon Willie 60 ans qui n'a d'autre objectif que de dormir.

Et Winnie, qui bien sûr ne supporte pas de s'enterrer, au sens figuré comme au sens propre, parle et parle et parle et parle même si Willie peut s'en fiche de ce qu'elle dit.

Elle continue de vouloir croire que si elle est là encore près de lui c'est que l'Amour les réunit.

Mais l'Amour suffit-il pour se sentir vivant ?

NOTE D'INTENTION

J'ai choisi de jouer et de mettre en scène cette pièce de Beckett pour prouver que celle-ci a toutes les raisons d'exister autrement que la vision qui nous reste dans notre imaginaire c'est-à-dire « une femme qui va vers la mort ».

Winnie non seulement ne meurt pas (la fin de la pièce n'indique pas qu'elle va mourir) mais elle est encore plus vivante qu'on ne l'imagine.

Evidemment son compagnon Willie ne l'aide pas beaucoup pour se divertir mais les souvenirs, l'imagination, les mots sont avec elle pour lui faire croire jusqu'au bout qu'elle existe. Et elle s'éclate ! Même si elle a compris que dans la vie on est toujours seul devant sa destinée.

Winnie est une femme qui se bat pour être vivante c'est-à-dire croire que tout est encore possible dans ce monde même si celui-ci est en phase terminale.

Ce monde qui entoure Winnie est celui qui nous entoure : un monde qui annonce un désastre écologique et environnemental d'un degré jamais encore égalé.

« Nous y sommes presque disent les plus aveugles et « nous y sommes déjà » disent les plus lucides.

La représentation de l'espace sera primordiale : elle est le fondement de l'œuvre et participe à la perception du sentiment de la pièce.

La scène est donc comme le veut l'auteur : un étendue d'herbe brûlée s'enflant au centre en petit mamelon et Winnie est enterrée au centre de celui-ci au niveau de la taille dans un premier temps puis au niveau du cou dans un deuxième temps : aucun échappatoire.

Et il fait chaud, très chaud ! Vous serez bien content d'écouter ce que Winnie a à vous dire sur la condition humaine : ne vous plaignez pas de votre sort et résistez aux intempéries de l'âme en exultant votre joie d'être au monde et de pouvoir rêver et partager.

Winnie a choisi l'Amour, elle restera donc avec Willie.

Mais dans ces temps de grandes révolutions de la condition féminine : l'Amour est-il l'absolu nécessaire pour réussir sa vie ?

Ne serait-ce pas plutôt la Liberté ?

Amour et Liberté sont-ils faits pour vivre ensemble ?

Beckett trouve pour moi une résonance moderne aux nouvelles revendications des femmes de cette dernière décennie : une femme qui se sublime, libre plutôt qu'une femme amoureuse ou alors... amoureuse de la vie.

ORIGINALITE DU PROJET

Beckett c'est CONCRET

Madame,

Une brosse à dents, du dentifrice, un petit miroir, un étui à lunettes, des lunettes pour voir de près, un mouchoir, une lime à ongles : oui Madame vous avez tout ça dans votre sac (ou presque) et maintenant vous allez ajouter une loupe pour voir d'encore plus près les petits caractères (plan de bus, notes en bas de pages, liste des ingrédients), une petite boîte à musique (ou un Ipod si vous préférez) et un revolver (ou autre arme) vous ne savez qui vous pouvez croiser sur votre chemin.

Sauf que vous n'allez pas partir, vous allez rester là où vous êtes et ce, toute votre vie. Oui, toute votre vie parce que vous ne pouvez pas faire autrement : vous vous êtes enterrée, vous-même, à votre place, alors il faudra vivre quand même.

Qu'allez-vous choisir entre la Joie et la Tristesse ? La Joie bien sûr , celle qui rend heureux et vous allez la trouver car il n'y a rien d'autre à faire : trouver les jours heureux, ceux qui sont beaux.

Monsieur,

Un chapeau de paille, un journal (ou votre téléphone portable) de la crème contre les coups de soleil, une photo cochonne et voilà : vous avez la panoplie pour faire une sieste en plein cagnard.

Vous n'avez pas besoin de plus pour être heureux : de quoi vous reposer et une femme à vos côtés et le tour est joué !

Heureusement qu'elle est là, Madame, car c'est elle qui vous maintient en vie, Monsieur. C'est elle qui vous remonte le moral, c'est elle qui vous aide à ne pas vous laisser complètement aller dans le néant.

« Les sensations, les contenus subjectifs, les affects instinctifs sont les seules réalités » (Lettre à Michel Polac 1952)

Beckett c'est MODERNE

L'Amour rend-t-il heureux ? Beckett dit oui ... même si l'Amour aliène, il rend heureux !

*Car quand on aime on perd sa liberté, sa capacité de « s'envoler »
Beckett pose la question : faut-il aimer l'Autre au risque de s'enterrer ?*

Question qui nous ramène aujourd'hui : nous sommes en 2020, la pièce a été créée en 1963 soit 57 ans que Winnie est née soit mon âge aujourd'hui et je réalise que je ne veux pas être comme Winnie : je préfère la Liberté à l'Amour.

Les rapports homme/femme changent, ils sont même en pleine ébullition : la femme veut se réaliser dans tous les domaines et aujourd'hui elle peut choisir de ne pas s'enterrer, c'est une bonne nouvelle.

« Beckett a relégué derrière lui les autres aventuriers du langage. Après ce novateur éternellement moderne, on ne peut inventer qu'en empruntant d'autres directions » Gilles Costaz

« Les Echos » 03/10/2003

Beckett c'est POPULAIRE

Beckett aime que les gens le comprennent : ce n'est pas un auteur élitiste.

D'ailleurs quel est l'auteur qui voudrait l'être ?

Beckett est ton ami : qu'importe d'où tu viens, ce que tu fais, où tu veux aller. Il est avec toi, en toi, tu le connais très bien seulement on ne te l'a peut être pas bien présenté ou tu as des a priori.

Tu ris ? Ça tombe bien Beckett aime faire rire. C'est un homme simple, d'ailleurs plutôt mauvais élève, il s'est fait virer de plusieurs établissements (sa mère ne savait pas quoi faire de lui) seulement il a cherché au plus profond de son humanité pour te toucher avec ses mots et certains, beaucoup même, sont faits pour « rigoler ».

Encore une fois ce n'est pas un rire de tête, non c'est un rire parfois bien gras avec des allusions qui vont bien en dessous de la ceinture...mais toujours avec beaucoup d'imagerie, aucune vulgarité. C'est là toute sa force.

Viens voir ou revoir « Oh les beaux jours » et tu en sortiras joyeux et revigoré pour le reste de tes jours car tu auras pris conscience de l'absurdité de la vie, certes, si on est comme Willie, dépressif et inactif – mais si l'on est comme Winnie, gentille et joyeuse, tu auras pris conscience de la valeur inestimable de ce qui nous entoure, nous anime, nous rend vivant et qu' il faut se battre pour que chaque moment soit une fête.

« Beckett est d'abord un intuitif, un impulsif et non un intellectuel si l'on entend par ce mot quelqu'un qui posséderait la théorie de ce qu'il fait » Frédéric Verger « Revue des deux mondes » 01/2012



BIO

Véronique formée au Conservatoire de Tours, s'installe en 1983 à Paris pour intégrer le cours du STUDIO 34 dirigé par Claude MATHIEU, Philippe BRIGAUD, Béatrice LORD.

A l'issue d'une présentation de scènes, Serge ROUSSEAU la fait entrer chez ARTMEDIA. Elle est prise très vite pour le 1^{er} rôle féminin dans une série télé « L'APPARTEMENT » puis en 1988 elle décroche le rôle titre « LA BABY-SITTER » » sitcom quotidien qui va lui permettre de faire ses armes devant la caméra. Suite à cette expérience intense, elle décide de se produire dans plusieurs spectacles de café-théâtre (Point Virgule, Blancs Manteaux) qui vont lui apporter de plus en plus d'aisance dans la comédie. Parallèlement Véronique se forme régulièrement avec John STRASBERG.

Par ailleurs, elle tourne dans de nombreux films publicitaires sous la direction notamment de Patrice LECONTE, Gérard JUGNOT, Bruno CHICHE, Pascal THOMAS.

Au cours de ces 15 dernières années, outre quelques téléfilms, elle tourne pour le cinéma avec des partenaires de haut vol : Karine VIARD, Gérard LANVIN, Jean RENO, Christian CLAVIER, Marie-Anne CHAZEL, Patrick CHESNAIS, Didier BOURDON, Michel SERRAULT, Richard BERRY.

Au théâtre, elle joue des auteurs modernes comme Eric ASSOUS, Sébastien THIERY, Yvan CALBERAC, Eric-Emmanuel SCHMITT, Patrick HAUDECOEUR, mais aussi des auteurs classiques, comme Marcel AYME, Roland DUBILLARD et bien sûr MOLIERE.

Elle a notamment travaillé avec les metteurs en scène Jean Luc MOREAU, Anne BOURGEOIS, Steve SUISSA, Jean-Luc REVOL, Nicolas BRIANCON.

TEMOIGNAGES

à l'issue d'une lecture publique le 19/12/18 au Petit Palais des Glaces (Paris)

« C'est bien évidemment une excellente idée de vouloir remonter cette pièce, un texte devenu au fil des différentes interprétations un de nos meilleurs classiques. Je ne saurais qu'encourager une nouvelle version avec Véronique Boulanger qui, par sa poésie, ne peut que nous éclairer encore sur les mystérieuses symphonies humaines que cache cette pièce. »

Bernard Crombey, comédien-auteur

« Véronique Boulanger, avec sa grande expérience de la scène, sa maîtrise de la langue, son dynamisme et son humour, nous promet une Winnie élégante et moderne. »

Martin Ziegler, auteur-réalisateur

« Rien ne peut être plus moderne, loin de la bien-pensance que ce rôle féminin écrit par Beckett, l'homme qui se considère comme l'être le plus misogyne de la littérature. Effet miroir, Winnie n'est autre que le féminin de Samuel Beckett. Ainsi sont traités le Genre ...et la Vieillesse par sa Poésie à la fois féroce et drôle, indémodable tant elle sait dire les insondables non-dits qui font l'Humanité ; La lecture de Véronique Boulanger a démontré cette puissance. »

Valérie Grall, scénographe.

« Ma chère Véronique, j'espère que tu trouveras le/la metteur/se en scène qui saura t'accompagner dans la vision décapante de Winnie dont tu nous as donné un premier aperçu lors de cette lecture. On oublie trop souvent que Beckett peut aussi être très drôle... »

Séverine Magois, traductrice de théâtre anglophone.

« Ta présence, le son de ta voix, ta légèreté grave sans douleur, ton sens piquant, ton opiniâtreté sans volontarisme, ta calme agitation nous donnaient l'impression que tu te laissais guider par le texte. Tu étais dans ton élément et déjà tu es entrée dans notre imaginaire. Tu vas être une grande Winnie ».

Isabelle Rattier, metteuse en scène

.....

Samuel BECKETT, à la fin de sa vie, dit à Israël HOROVITZ qui venait le voir dans sa maison de retraite dans le 14ème à Paris :

« Je suis debout sur des sables mouvants »

.....

